

Atelier philo

Enjeux philo

L'histoire des enfants cachés pendant la Seconde Guerre mondiale ainsi que l'attitude d'une grande partie de la population allemande amènent des questions telles que :

- Comment tout cela fut-il possible ?
- Pourquoi n'a-t-on rien fait pour empêcher la montée du nazisme ?
- Comment certaines personnes ont-elles pu obéir aussi aveuglément à certains ordres ?
- Qu'aurions-nous fait à leur place ?

Ces questions permettront de mettre en évidence les différentes formes de violence évoquées ci-dessous.

Il existe effectivement différentes manières d'être violent. Première distinction : violence par commission et violence par omission.

La violence par commission ne nous cause guère de problème : « Je l'ai vu, de mes yeux vu ». La violence par omission est plus délicate : « Je n'ai rien vu, puisque rien ne s'est passé sous mes yeux ». Ai-je voulu voir ? Certains diront que c'est un autre problème. Il en va de manière identique pour le geste lui-même. « J'ai fait quelque chose, j'avoue, je suis coupable. » Ou bien « Je n'ai rien fait : de quoi serais-je donc coupable ? » Non-assistance à personne en danger : est-ce un acte de violence ? Sans doute, jusqu'à preuve du contraire.

Deuxième distinction : violence directe et violence indirecte.

Si le soldat détruit, blesse, tue, pille, torture, vole et viole, qu'en est-il du général qui le commande, même s'il n'est jamais sur le champ de bataille ? Qu'en est-il du gouvernement qui décrète l'état de guerre ? Du fonctionnaire de base de ce gouvernement ? Des citoyens qui ont élu ce gouvernement, etc. ? Autre cas de figure, plus classique encore : si le criminel est un criminel, est-ce sa responsabilité propre ou celle de la société, sans oublier les citoyens bien pensants ou bien intentionnés ? Troisième distinction : violence volontaire et violence involontaire.

« C'est de sa faute » ou « C'est à cause de lui » disent les enfants. Est-ce vraiment le cas ? « Il m'a énervé » ou « Il l'a bien cherché » préfèrent dire les adultes : cela revient au même. Dans les deux cas, l'autre n'est qu'un déclencheur, les circonstances jouent le rôle spécifique de révélateur. Certes, si personne ne me dérange, il se peut que je ne sois pas violent. Mais pourquoi réagir avec un tel excès à la moindre sollicitation extérieure ? La violence ne serait donc qu'une espèce d'« allergie à l'autre » ? Notre responsabilité s'en sort-elle pour autant indemne ? « Je n'ai pas voulu cela » : et alors ? Pouvons-nous réduire la valeur de nos actes aux motifs ou aux intentions – ou aux inattentions – qui les génèrent ? Ou devons-nous assumer la totalité de notre être, volonté ou absence comprise ?

Questions philo

Qu'est-ce que qui est le plus violent ? Une force brutale qui s'exerce contre quelqu'un ou le silence des autres ? Quelles différences fais-tu entre quelqu'un qui raconte un acte violent en clamant : « Je l'ai vu, de mes yeux vu » et quelqu'un qui a vu le même acte et qui dit : « Je n'ai rien vu » ?

Penses-tu que certains voient mieux que d'autres ? Penses-tu que certains ne veulent rien voir ? Si oui, pourquoi ?

Pour un même acte violent, quelles différences fais-tu entre celui qui dit : « J'ai fait quelque chose, j'avoue, je suis coupable » et celui qui dit : « Je n'ai rien fait : de quoi serais-je donc coupable ? »

Non-assistance à personne en danger : est-ce un acte de violence ?

Leçons

10.1. Se poser des questions sur la bande dessinée « Les enfants cachés »

❖ Préparation

Rassembler des documents sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah en rapport avec la BD « Les enfants cachés » (pp. 33-35).

❖ Déroulement

a. Individuellement, demander aux élèves de lire la bande dessinée.

b. Pendant cette activité, leur demander d'écrire des questions par rapport à la BD. Si les élèves ne se posent pas de questions, proposer celles-ci :

- À quelle époque l'histoire se déroule-t-elle ?

- Que signifie l'étoile jaune ?

- Pourquoi les gens se cachent-ils ?

- Qu'arrive-t-il aux personnes qui partent travailler à l'Est ?

- Pendant combien d'années Maxi a-t-il été caché ?

Récolter les questions et les écrire au tableau.

c. Diviser la classe en groupes de 3-4 élèves.

Distribuer aux enfants des documents leur permettant de répondre aux questions qu'ils se sont posées durant la lecture.

Laisser un moment aux élèves pour répondre et comparer avec tout le groupe-classe.

Construire une trace sur un panneau laissé en classe sous forme d'un schéma dont le thème sera la Seconde Guerre mondiale. Les questions seront reprises et les réponses seront écrites et complétées par des images (trouvées dans les documents).

❖ Prolongement

En groupe-classe, laisser débattre les élèves et demander également :

- Pourquoi les Juifs ont-ils dû se cacher ?

Fiche 9 La violence de la guerre

À PARTIR DE LA BD « LES ENFANTS CACHÉS » PP. 33-35

- Qui a provoqué cette terreur ?
- Existe-t-il encore dans le monde de pareilles souffrances ?
- Que pouvons-nous faire pour éviter un conflit ?

Compétences

Éveil historique. Utiliser des repères temporels, des représentations du temps pour se situer et situer des faits dans le temps (706)

Exploiter des sources historiques (732)

10.2. Situer des faits sur une ligne du temps

...❖ Préparation

Rassembler des photographies de la Seconde Guerre mondiale (pas de dessins) en rapport avec la BD et le sort des enfants durant ce conflit. Ajouter également des images qui permettent de comprendre les moments-clés de la Seconde Guerre mondiale ne se trouvant pas dans la BD (la déception des Allemands après la guerre de 14-18, le Krach de 1929, Hitler, les Alliés, la bombe atomique, le débarquement, la bataille des Ardennes...).

Photocopier la BD et faire découper les cases par les élèves.

Préparer une ligne du temps (allant de 1918 à 1945).

...❖ Déroulement

a. Demander aux élèves de repérer dans la bande dessinée et dans les documents des éléments permettant de déterminer la période à laquelle a eu lieu cette histoire (la voiture, les habits...).

b. Diviser la classe en groupes de 3-4 élèves et distribuer les photographies (qui peuvent être celles des documents distribués lors de la première activité).

Demander aux élèves de classer les photographies et les images de la bande dessinée de la manière suivante : relier les photographies aux cases de la BD. Des images réelles ne seront pas classées.

c. Pour chaque photo non classée, les élèves devront essayer de comprendre ce qu'elle représente et la situer par rapport aux événements déjà répertoriés. Ainsi, ils auront une chronologie complète de la guerre elle-même.

d. En groupe-classe, les élèves expliquent ce qu'ils ont compris.

Sur une feuille de synthèse, les enfants notent les moments importants de la Seconde Guerre mondiale et insèrent des images rencontrées pendant les activités.

e. Pour finir, replacer, avec l'aide des élèves, les différentes images qui correspondent aux moments forts de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah dans la ligne du temps.

Placer également les différentes dates.

Compétences

Éveil historique. Utiliser des repères temporels pour situer des faits vécus par d'autres personnes sur une ligne du temps (726)

Exploiter des sources historiques (732)

Barbara Fiévez